

REVELATIONS

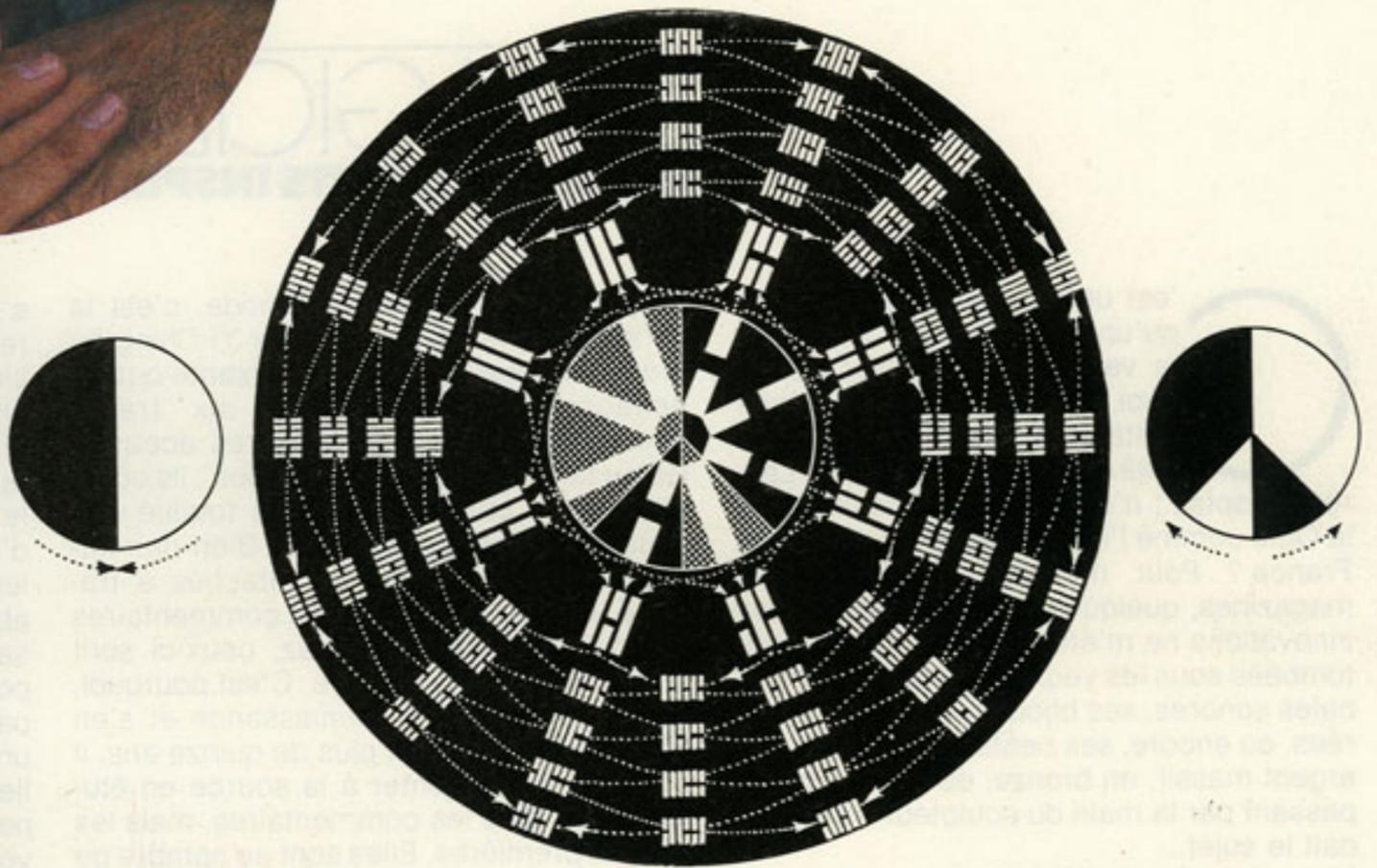


Michel-Laurent DIOPTAZ

Dorian Paquin,
" L. Dioptaz l'IMAGICIEN ou les portrait inspirés "
, dans l'OFFICIEL de la mode , N°698,
mensuel, Paris, déc.1983
(SIRET: 612035766000-23), p. 210-213.

L'IMAGICIEN

OU LES PORTRAITS INSPIRES

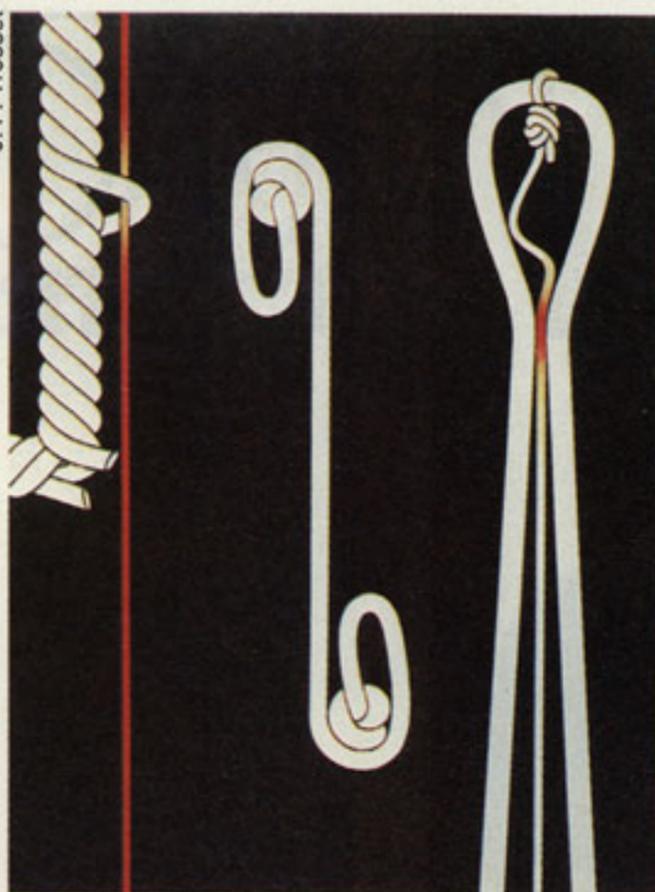


Je dédie ce diagramme à mes amis
inconnus passionnés par le yin yang;
il représente le premier mariage du
yin et du yang, amenant à l'existence
les 8 trigrammes.
J'ai appelé cette ordonnance:
"Ciel Germinal".

L. DIOPATA

ARTS INSPIRES

J.-P. Trosset



« Ces cartes en nid d'abeilles se développent comme une fleur, créant des mandalas dont la lecture fait apparaître la trame de nos états d'être. »

L'IMAGICIEN OU LES PORTRAITS INSPIRES

C'est une bien curieuse histoire qu'une rencontre et celle que je vais vous « exposer » a de quoi, très certainement, retenir l'attention de plus d'un. J'avais déjà entendu le nom de Laurent Dioptaz ; n'est-il pas mentionné dans le Quid comme l'un des pères du design en France ? Pour ma part, feuilletant les magazines, quelques images fortes de ses innovations ne m'étaient-elles pas souvent tombées sous les yeux ?... Ses pierres tombales sonores, ses bijoux aux formes inspirées, ou encore, ses petits bustes en or, en argent massif, en bronze, où la sensibilité, passant par la main du sculpteur transcendait le sujet...

Mais c'est durant l'été dernier, sur les grèves de Belle-Ile-en-mer, que nous fîmes connaissance ; il ramassait des pierres là où d'autres recherchent des coquillages ; surpris, je le questionnai sur cette étrange quête. — Ce sont des « Pierres de Vie » articula-t-il de sa voix dont la douceur m'étonna ; Dioptaz est un homme à la stature imposante, aux muscles magnifiquement développés et il est troublant d'entendre affleurer aux lèvres de cette force de la nature, une tendresse si joliment vibrante. « Pierre de Vie » ! L'intitulation avait de quoi me plaire mais je ne savais pas encore ce que pouvait recouvrir cette appellation. Pour comprendre, sachez qu'il est nécessaire, de remonter plus de cinq mille ans avant notre ère et de considérer l'admirable livre chinois : le Yi Ching, dérivé de la pensée taoïste, ouvrage des plus mystérieux de l'histoire humaine qui fut l'élément maître de dissertations pour Confucius, Lao-Tseu... entre autres.

Aujourd'hui il revient à la mode, c'est la véritable bible de Dioptaz. Le Yi Ching se présente sous la forme de soixante-quatre hexagrammes (figure de six traits) accompagnés de commentaires accumulés au fur et à mesure des siècles ; ils constituent une grille résumant la totalité des situations d'ordre cosmique. Bien des lettrés occidentaux se sont attachés à traduire, fort délicatement, les commentaires chinois mais, pour Dioptaz, ceux-ci sont des interprétations datées. C'est pourquoi, après en avoir pris connaissance et s'en être imprégné durant plus de quinze ans, il a décidé de remonter à la source en étudiant, non plus les commentaires, mais les images premières. Elles sont au nombre de huit, d'où les soixante-quatre hexagrammes sont issus par combinaisons ; de là est née une actualisation originale fort intéressante. Il faut savoir aussi que le Yi Ching peut être consulté comme un support divinatoire ; le tirage se fait en lançant trois piécettes qui, suivant qu'elles tombent pile ou face se transcrivent en traits interrompus (yin) ou achevés (yang) ; c'est cette combinaison de traits notés qui est significative d'où l'idée de Dioptaz, après tirage, de graver sur pierre l'hexagramme le plus significatif du consultant. Voilà une nouvelle forme de « portrait », bien loin des petits bustes concrets d'autrefois !

La « Pierre de Vie » est, en quelque sorte une configuration de l'existence du sujet. Ce travail, pour Dioptaz, n'était qu'une étape qui lui fit concevoir une nouvelle gamme d'expression ; en 1976, il présenta un livre étonnant : « Les nœuds de vie » (Editions B. diffusion) ; sur la page, deux éléments différents se lient, se dénouent,

s'étranglent, s'effilochent... suivant la rencontre ; toute une vie peut ainsi être illustrée, commentée ; n'est-il pas vrai que chacun a ses nœuds qu'il démêle à sa manière ou emmêle, suivant le cas. Dioptaz voit un « lien » évident entre ce livre et le Yi Ching et nous présente une image où, d'un embrouillamini notoire se dégagent les lignes essentielles, dans une simplicité absolue ; ce sont elles qui donneront naissance aux hexagrammes... Mais Dioptaz possède d'autres dons encore : la manie par exemple. Imaginez qu'il vient de créer un nouveau jeu de cartes qui peut donner lieu à toutes sortes d'interprétations pour peu qu'il soit lu par un être averti. Nous vous présentons ce jeu en avant-première ; en partant du centre hexagonal, les cartes se développent comme une fleur toute disposée à nous parler...

La leçon essentielle que l'on peut retenir de tout cela est que l'homme n'a sans doute pas exploré encore toutes les formes de communications, que l'épanouissement de soi-même et des autres ne va pas sans une recherche, un travail qu'il n'est pas vain de connaître.

Aujourd'hui, Dioptaz se consacre à ce qu'il appelle : « l'Art d'Eveil » ; il reçoit des groupes d'individus en quête d'images transformantes propres à favoriser l'expansion de la conscience... Il apprend à ses disciples à découvrir que les yeux ne servent pas seulement à acquérir une vision nette des choses, mais qu'à chaque instant nous créons une réalité avec cet organe. Dioptaz crée un art nouveau de percevoir, dans lequel il développe des techniques inspirées pour regarder autrement en retrouvant un œil qui s'étonne...
Dorian Paquin

